

Flourentzos Flourentzou

Athos

En tapant www.inathos.gr vous tombez sur le dernier cri de la technologie web. Vous pouvez entrer dans un monastère du X^e siècle allumer une bougie virtuelle devant la magnifique icône de saint Xénophon dans un monastère au Mont Athos. C'est la première fois dans l'Histoire qu'une femme peut pénétrer dans cette église et offrir une bougie en main propre. Pendant tous ces siècles elle ne pouvait adresser son offrande au saint qu'à travers un frère, un cousin, une connaissance de genre masculin, qui pouvait entrer dans la cité interdite.

Père Ilarios explique avec fierté que pendant mille ans, le seul être vivant de genre féminin qui ait eu le droit d'entrer dans ce territoire d'ascèse est la poule. Comme les coqs ne peuvent pas donner d'œufs, il a fallu transgresser la règle pour avoir accès à la matière gélatineuse qui stabilise les peintures des hagiographes. Et puis, un œuf à la coque fait du bien après cinquante jours de carême végétalien.

Les femmes peuvent donc maintenant allumer autant de bougies, autant de fois qu'elles le désirent, sans risquer d'allumer les démons des ascètes volontaires.

Cependant, il ne faut pas croire que la perméabilité à la modernité laisse passer n'importe quoi dans les frontières du territoire monastique autonome. La nation orthodoxe a répondu présent au cri d'appel du père Athanasios depuis sa cellule. Un million de fidèles ont manifesté à Athènes contre les cartes d'identité de l'Union Européenne :

« Tous ceux qui ne portent pas le signe de l'antéchrist ne pourront ni avoir d'identité, ni faire de transactions financières, ni même exister. C'est que l'Apocalypse annonçait. Pourquoi donc l'Union des Infidèles, Papistes et Luthériens, nous impose une carte d'identité avec un code barré comportant les chiffres de la bête 666 ? Convention mondiale ! disent les fonctionnaires de l'Etat du démon. Tous les codes barrés doivent commencer avec une ligne double, finir avec une ligne double et avoir une ligne double pile au milieu. Comme par hasard la ligne double est le code du chiffre 6. Si la convention est internationale, l'affaire est encore plus grave. Seuls ceux qui refuseront ces nouvelles cartes d'identité seront accueillis dans le royaume du Christ ! » dit dans son message le saint père.

Le continuum du printemps éternel¹, qui a mondialisé la température, le taux d'humidité et la luminosité de Paris un jour de beau temps de 21 mai, s'est arrêté avec les cartes d'identité de l'UE à Ouranoupolis. Ici se trouve la station de l'unique ligne de bateaux qui relie les vingt monastères avec l'extérieur. La station est climatisée à 21°C en été, chauffée à 22 en hiver, avec 2000 lux néon hiver comme été, jour comme nuit.

Un émigré grec orthodoxe peut partir en pèlerin de son appartement climatisé à Melbourne en été depuis l'hémisphère sud, entrer dans le taxi climatisé, passer à l'aéroport climatisé, ensuite dans l'avion, d'abord refroidi, ensuite chauffé, traverser plusieurs latitudes et fuseaux horaires, toujours avec la même intensité de lumière, la même température, la même humidité relative, comme à l'aéroport d'Athènes, dans le taxi jaune qui mène au port du Pirée, dans le bateau qui mène à Ouranoupolis, mais pas plus loin. La mondialisation s'arrête avec les infidèles, les femmes et les cartes du péché.

Ce filtre, si difficile à percer, a préservé la forêt du Mont Athos du bulldozer du développement. Les visiteurs sélectionnés à la loupe – deux cents orthodoxes et dix infidèles par jour sur visa et liste d'attente de six mois – peuvent découvrir la forêt vierge méditerranéenne, intacte depuis dix siècles. Les murs des monastères perchés sur les rochers pour fuir les invasions des Sarrasins et des Croisés renferment des mœurs et des rites vieux de mille ans.

La température dans cet environnement sauvage varie entre 25°C en dessous des 21°C du printemps éternel – lorsque le vent brise les os de celui qui s'aventure à l'extérieur en hiver – et 25°C en dessus – lorsque le soleil brûle les pierres en été. Satan, censé demeurer avec les femmes à Ouranoupolis, ne laisse pas le père Ilarios tranquille. Il se déguise en bise, puis en orage, pour le mouiller lorsqu'il descend au port acheter quelques chaussettes chaudes d'hiver. Il espère voir le moine fâché, puis désespéré à grelotter et enfin pêcheur, à blasphémer, invoquant son nom. Mais Ilarios, dans sa soutane battue par le vent, monte le long sentier raide avec patience. Malgré le froid qui lui transperce les côtes et lui paralyse les doigts, il résiste à l'appel au blasphème. Il n'a pas laissé son esprit regretter, même un seul instant, le métro chauffé et la voiture imperméable.

Lorsqu'il regagne les murs épais du monastère de Xénophon, il sèche ses habits devant la cheminée au feu du bois. Il boit une gorgée de tsipouro, le

¹ *Architecte Philippe Rahm, exposition architecture et climat, centre culturel Suisse à Paris, 2005*

marc anisé de production propre, et explique au jeune Kostas, venu en pèlerinage de Melbourne, qu'il y a plusieurs voies pour trouver la paix dans sa conscience. La vie de la sobriété monastique n'en est qu'une parmi d'autres.

– Kostas mon fils, que Dieu te bénisse et que le Saint-Esprit te donne la lumière pour faire ton choix. Tu veux renoncer à la chaleur de ton appartement et venir trouver la chaleur de Dieu parmi nous. Mais il faut que tu saches que la fuite du monde ne te sauvera pas de la tentation du péché. La tentation te poursuivra où que tu ailles. Si tu renonces au monde, il faut être conscient que tu n'as pas choisi la voie la plus facile vers le salut. Si tu quittes ton appartement chauffé pour te retrouver dans la même situation pénible dans laquelle je me trouve en ce moment, tu n'auras pas le droit de dire « je le regrette, j'ai les pieds gelés, la pluie glacée m'insupporte, j'en ai marre de ce temps de m... »

La voix béate et presque féminine du père Ilarios se change brusquement en une voix d'homme en colère.

– Et maintenant va-t-en, fils de Satan. Que l'esprit qui t'a amené dans mon chemin soit maudit et que tu fasses mille une pénitences pour être pardonné d'avoir induit un vieux père dans le péché de se plaindre d'avoir froid aux pieds. Depuis ton appartement du péché, tu allumeras une bougie par jour à Saint Xénophon et tu enverras un email comme preuve à frère Iustinianos du service informatique du monastère. Au mille et unième message, Dieu te pardonnera.

Kostas prit le chemin du retour vers Ouranoupolis.

Saint Xénophon reçoit en ligne tous les jours une bougie virtuelle de la part de Kostas depuis Melbourne, pour avoir induit l'ascète dans le blasphème. Il reçoit également une bougie réelle, plus une prière, depuis la cellule d'Ilarios, pour avoir éprouvé la tentation de désirer le garçon de Melbourne.